

Malgré le “manque de chaleur”...

Et voilà ! Ils se sont serré la main devant les photographes, les analystes sont satisfaits, les médias des deux bords aussi. On croise les doigts pour que les autorités compétentes donnent le feu vert. Cette fois devrait être la bonne...



Paris le 27 avril : MM. Louis Schweitzer et Leif Johansson, P-DG de Renault et de Volvo, scellent leur accord sur les poids-lourds.

7 ans de réflexion, ou presque. C'est peut-être ce qu'il faut pour gommer une rupture spectaculaire, sachant qu'il vaut mieux se battre ensemble plutôt que de dépérir chacun de son côté ou se faire avaler par quelqu'un qu'on ne connaît pas. Car pour ce qui est de se connaître, les deux entreprises Renault et Volvo feraient presque figure de vieux couple avec leur longue histoire en commun. Une histoire commencée en 1971, lorsqu'elles avaient, à trois avec Peugeot, signé un accord de coopération pour former la Société Franco-Suédoise de Mécanique. Approfondie en 1979 par la signature d'un nouvel accord de coopération dans la R&D avec prise de participation de 10 % de Renault dans Volvo Cars. Desserrée en 1983 lorsque Renault, prenant le contrôle de Mack Trucks, réduisait ses parts suédoises avant de les revendre deux ans plus tard. Renouée en grand le 23 février 1990 avec l'annonce d'une alliance capitalistique, puis d'une fusion, et on connaît la suite. Pourtant, jusqu'à aujourd'hui, elles ont continué à se fournir mutuel-

lement des organes mécaniques, à travailler ensemble sur des projets sophistiqués, à se parler, à réfléchir loin du tintouin médiatique...

Les indispensables synergies

Même si c'est un peu du “*je t'aime, moi non plus*”, chacun, Renault comme Volvo, était tout ce temps persuadé que l'autre était le partenaire idéal. Grâce à cet accord, les activités camions des trois marques auront ainsi les coudées franches pour se développer dans de meilleures conditions. En verrouillant le capital jusque-là vulnérable du groupe suédois avec 20 % des parts, Renault garantit ainsi la relative indépendance de ses propres véhicules industriels qui seront rattachés à AB Volvo et non à Volvo Trucks. Je te tiens, tu me tiens... Dans ce cas, il est difficile de dire que Volvo a “*racheté*” Renault V.I / Mack, comme s'entêtent encore à l'écrire certains médias suédois. Les faits sont pourtant là, mais bon, tout le monde est content, c'est l'essentiel. La solution qui a été imaginée est peut-être la plus

judicieuse dans un contexte passablement tarabusté jusqu'ici. Elle pourrait aussi faire école dans la recherche de synergies indispensables à une croissance rentable.

Une nouvelle maturité

Le fait est que l'évolution des relations entre nos deux pays semble être entrée dans une phase particulièrement dynamique... à défaut d'être franchement chaleureuse comme l'a regretté Jacques Chirac à Stockholm. Malgré

leurs différences culturelles et climatiques, malgré leur manière d'être, malgré l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes et de l'autre - ou peut-être grâce à tout cela -, Suédois et Français se découvrent, étonnés, des complémentarités quasi exemplaires. Le changement de génération amenant peut-être aussi une nouvelle maturité, on voit de plus en plus que, transplantés les uns chez les autres ou travaillant les uns avec les autres, ils ne s'arrêtent plus à des préjugés classiques, pactisent et progressent ensemble. Ce qui se passe actuellement dans le domaine des NTIC est, sur ce point, révélateur et devrait se confirmer davantage dans les temps qui viennent. Ce qui se passe dans le domaine scientifique est tout à fait intéressant. Quant au domaine politique, il a pris un tournant prometteur à travers l'étroite coopération des deux pays en vue de leurs présidences successives de l'Union Européenne. Français et Suédois seraient-ils, en fin de compte, condamnés à s'entendre ?

p.5

interview

Jean-Marie Guastavino,
Conseiller pour la Science
et la Technologie
près l'Ambassade
de France
à Stockholm

p.6,7,8

bloc-notes

- activités CCSF
- à venir
- tous azimuts
- carnet d'affaires
- nouveaux membres
- nominations

p.10,11

reportage

Un déclic
chaleureux
entre Paris
et Stockholm

p.13,15

entreprises

- Valtech
- EPO.com

p.17

lancements !

p.18

chronique

Alors quoi de neuf ?

p.19

- Spécial NTIC

Chambre de Commerce Suédoise en

France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris,
téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04,
E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr •

Président, Directeur de la publication -

Lars Jarnryd • **Directrice de l'édition -**

Gita Paterson-Carlén • **Comité de rédaction -**

Magnus Härviden, Britt Noré, Jan Nyberg, Gita
Paterson-Carlén, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund

• **Rédaction** Françoise Niéto, Claire Mallet

• **Création originale de la maquette -**

Wildell France • **Photogravure et im-**

pression - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly •

Fichiers de distribution - Centre Suédois

du Commerce Extérieur • **Distribution** - France-

routage • **Administration, Abonnements**

et publicité - Karin Wallerstedt, CCSF,

téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché,
produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France -**

Division Fine Paper,

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

A vos marques pour le 4 décembre

Nous savions tous que la journée du 13 décembre, avec la conférence Internet et la soirée à Versailles, avait été un grand succès. Nos comptes annuels pour 1999 en témoignent à eux seuls, avec un résultat trois fois supérieur à celui de 1998. Ce bond s'explique certes en grande partie par la réussite de cette manifestation mais également par l'accroissement significatif du nombre de nos adhérents.

Même si nos bénéfiques nets ont augmenté de manière très satisfaisante, nous avons toujours besoin de votre soutien pour la mise en œuvre des ambitieux projets que nous avons prévu pour cette année.

Il paraît que l'imitation est une forme extrême de la flatterie... Le fait est que dans plusieurs pays, nos homologues suédois organiseront des événements identiques au 13 décembre dans les mois à venir.

Nous nous sentons donc flattés, mais n'en continuerons pas moins sur notre lancée : une nouvelle journée Franco-Suédoise se tiendra le 4 décembre, en coopération avec le Centre Suédois du Commerce

Extérieur à Paris et l'Ambassade. Les détails n'en sont pas encore figés, mais nous gardons le principe de la première édition avec une journée conférence sur Internet et la participation d'intervenants de premier ordre.

Le soir, un concert de Sainte-Lucie sera donné en l'église de la Madeleine en présence et avec le concours de grandes personnalités suédoises. Il sera suivi d'un dîner dans un lieu prestigieux de la capitale.

Réservez le 4 décembre dans vos agendas. Encore une fois, votre soutien nous sera précieux pour faire de cet événement un nouveau succès.

Amicalement.



Lars Jarnryd
Président



Jean-Marie Guastavino,
Conseiller pour la Science et la Technologie,
de l'Ambassade de France à Stockholm.

“Le mariage scientifique franco-suédois est excellent”

En poste à Stockholm depuis 1997 et “très heureux d’y être”, Jean-Marie Guastavino, conseiller pour la Science et la Technologie près l’Ambassade de France, observe avec enthousiasme la constante évolution des relations entre les deux pays dans ce domaine. Comment la mesure-t-il ?

– Les étudiants et chercheurs français constituent la communauté étrangère la plus importante de Suède, dans ce domaine. Ils sont à peu près 800,

dont 250 dans les provinces du Nord. Et 120 ou 130 à la seule KTH, l’Ecole Royale Polytechnique de Stockholm, au point qu’on parle “d’invasion française” ! Le nombre de jeunes qui choisissent de faire le service national dans la coopération scientifique en Suède est quant à lui passé de 25 en 1997 à environ 40 aujourd’hui, une densité gigantesque par million d’habitants, entre 5 et 10 fois plus que ce qu’elle est dans d’autres pays.

Pourquoi la Suède ?

– Nos scientifiques apportent une excellente formation théorique qui s’allie à la technicité suédoise. Ce mariage est excellent. Je fais régulièrement le tour des établissements du nord au sud et je puis assurer que tout le monde est extrêmement heureux de cette collaboration. Nos jeunes s’épanouissent et les patrons des laboratoires de recherche les apprécient tellement que leurs demandes de scientifiques français affluent chaque semaine. C’est, bien sûr, une très bonne contribution à l’image de marque de la France.

Un exemple particulier de cette coopération ?

– Oui, dans le Nord, avec Umeå, grâce à la présence clef de Michel Włodarczyk, un Lorrain comme moi, qui y est président de l’université populaire. Le fond existant de collaboration universitaire s’est étendu aux écoles de médecine et un échange d’étudiants a pu commencer à raison de 4 par an entre Umeå et

Nancy. Là-dessus est venue se greffer une collaboration économique et politique : quelques entreprises travaillent ensemble, notamment dans le secteur du bois et des mines, et la région Lorraine a d’étroites relations avec les deux provinces du Nord, le Västerbotten et le Norbotten. Les gens se rencontrent régulièrement et, ayant découvert qu’ils avaient accès à des fonds structurels européens inutilisés, ils ont créé une association. Je pense que nous nous orientons de plus en plus vers ce genre de coopération régionale.

Et parmi vos projets ?

– Après une exposition franco-suédoise sur les fractales qui souligne nos liens dans un domaine scientifique pur et dur, deux universités d’été en 2001 en mathématiques et en neurogénétique comportementale, ma spécialité et, ce qui est extrêmement important, la poursuite de la sensibilisation des jeunes à la démarche scientifique. Nous avons, dans ce cadre, largement participé à l’exceptionnel Salon de la Science qui s’est tenu dans toute la ville de Göteborg dix jours durant. Bref, vu de mon côté, les relations sont idylliques !

Qu’aimez-vous le plus en Suède ?

– Les gens, le contact aisé, le sérieux - pas très chaleureux pourtant ! On discute, on se met d’accord et tout suit son chemin de manière harmonieuse. C’est très facile de travailler en Suède.

Propos recueillis
par Françoise Niéto

activités CCSF

■ Un appel d'air nécessaire

A travers la manifestation organisée au Cercle Suédois début avril, nous en avons appris davantage sur les activités de la société française CGEA (groupe Vivendi) qui a pris 67 % dans SL, le métro et les bus de Stockholm pour en assurer la gestion, SL gardant celle de ses infrastructures. D'abord sur les raisons du choix de CGEA : son expérience industrielle, la flexibilité et sa capacité d'adaptation, son expérience du partenariat, dans le public et dans le privé, et sa



Fredrik Skjöldebrand, Consultus et Francis Vincent, RATP Département.

rapidité. Sur le but recherché : améliorer la qualité du service client (ponctualité, fiabilité, propreté, information, sécurité...). "Il y a encore beaucoup à faire" a indiqué, entre autres, Jérôme Jauffroy, P-DG de CGEA en Suède. Constat après un an : tout se passe bien, l'intégration fonctionne, pas de réduction de personnel, les syndicats sont ouverts aux changements... Et les clients commencent à voir un changement vers le mieux. CGEA pourrait porter sa participation dans SL à 80 % à l'horizon 2003.

■ La réception traditionnelle

Comme chaque année au printemps, l'ambassadeur de Suède, Örjan Berner, a reçu les membres de CCSF. En lever de rideau de la visite présidentielle française en Suède (la première depuis 16 ans !), M. Berner a fait le point, avec ses pointes d'humour habituelles, des relations

De gauche à droite : Johan Harrysson, Jeanette Jansson de Lagerlöf & Leman, Linklævers & Alliance et Lina Sävenstedt de la CCSF.



entre les deux pays. Il a souligné la qualité du rapprochement politique, notamment dans la préparation commune de leurs présidences successives de l'Union Européenne.

■ Une première



Les nouveaux locaux de Spray à Paris.

A l'initiative de la CCSF qui souhaite faire plus ample connaissance avec chacun de ses membres, Spray nous a conviés le 18 mai à un grand cocktail de présentation dans ses nouveaux locaux du 11 rue Paul Lelong, dans le 2^{ème} arrondissement. Très réussi, beaucoup de monde, champagne et canapés, présentation en bonne et due forme, donc, d'une des plus célèbres ex-start ups suédoises avec anecdotes drolatiques en prime. Par exemple, l'origine - digne d'Archimède - de l'appella-

SVERIGENYTT
Svenska inrikesnyheter för dig som bor utomlands

Prova SverigeNytt's nyhetspaket*
- 3 månader för bara 395 kr



Skriv, ring, faxa eller e-posta till:
Svensk UtlandsMedia AB
Surbrunnsgatan 52
S-113 48 STOCKHOLM, SVERIGE
tel: +46 8 54 54 27 10, fax: +46 8 54 54 27 27
e-post: prenumeration@sverigenytt.se

*Nyhetspaketet består av:
- Tabloiden SverigeNytt 1 ggr / vecka
- PDF-upplagan av SverigeNytt 1 ggr / vecka
- E-posttidningen Dagens SverigeNytt mån - fre
- Prenumerantsidorna på www.sverigenytt.se

tion "Spray" et de la signification de son logo à trous : son fondateur cherchait un nom pour sa création et, en prenant sa douche un matin, reçoit sur la tête un flacon vaporisateur, qui se dit "spray" en bon suédois, bien sûr. Et voilà, c'était trouvé. Quant au logo, il représente tout simplement le pommeau de la douche...

Le 4 mai dernier, Bo Eklöf, P-DG de SPP, compagnie d'assurances suédoise, lors d'un déjeuner d'affaires co-organisé avec SNS, présentait sa société considérée comme un acteur financier de tout premier plan en Suède, notamment dans le domaine des retraites.

Christina Bernadotte SNS et Bo Eklöf, SPP.



à venir

Rendez-vous le 4 décembre à Paris !!!

Le succès de notre conférence du 13 décembre dernier sur les technologies de l'information et son somptueux final à Versailles a été tel que nous avons décidé de continuer cette fructueuse expérience. Rendez-vous donc le 4 décembre prochain, toujours à Paris, bien sûr. Ce sera l'heure du bilan de l'année et des perspectives de développement qui s'offrent, en particulier dans nos deux pays, sur ce marché palpitant. Nous pouvons, d'ores et déjà, annoncer que la soirée se déroulera en l'église de la Madeleine. Soyez prêts !

tous azimuts

Les vins français toujours victimes du boycott

Flash-back : à l'été 1995, la reprise des essais nucléaires dans le Pacifique entraînent çà et là dans le monde le boycott des produits français. Les Suédois, surtout, renonceront massivement



à acheter du vin français. Résultat : 9,5 millions de litres de vin vendus en Suède en 1996, contre 16,3 millions de litres deux ans plus tôt. La reconquête des parts de marché a été ardue et elle n'a pas encore retrouvé le niveau antérieur. 14,3 millions de litres vendus l'an dernier : peut mieux faire. Mais les vins français ne se seraient-ils pas fait damer le pion entre-temps par des concurrents d'autres pays aux vertus gustatives et pécuniaires plus appréciées par une partie des consommateurs suédois ?...

Le merveilleux voyage culinaire de Nils

Les parisiens ont peut-être déjà goûté aux spécialités suédoises proposées par l'enseigne **Nils**, rue Montorgueil, à deux pas des Halles. Nils, c'est de la restauration rapide à la suédoise, avec un penchant pour les sandwiches "gastronomiques" (tel le pain de Laponie et saumon mariné ou viande de renne fumée). Mais c'est aussi la



Bouchées Laponnes.

pause-café avec petits gâteaux typiques à la clef (Nils a une formule "fika", pause-café précisément), le rayon épicerie ou le service traiteur (de prestigieuses entreprises font appel à Nils pour leurs cocktails). Ouvert fin 1997 par deux frères franco-suédois, Stefan et Eric Peters, Nils devrait maintenant faire des petits. A commencer par l'ouverture d'une section "bistrot", toujours rue Montorgueil, puis d'une seconde adresse à Paris... Avant trois autres en région parisienne. Par ailleurs, la CCIP leur a décerné, il y a quelques mois le 3^{ème} prix des Espoirs de l'Economie Parisienne 2000.

Tél. 01 55 34 39 49.

<http://perso.infonie.fr/mcarduner/Nils>



LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen
Paul Lassus
David Gage

Stéphane Caussé
Raphaëlle Pecqueraux

Catarina Ericson
Juriste

Au service des sociétés suédoises et françaises depuis 1981

8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39
E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

Sites WEB à visiter :

www.ccsf.fr

(informations sur la Chambre et ses activités).

www.amb-suede.fr

(informations sur la Suède en France).

www.swedishtrade.se

(informations sur plus de 10 000 sociétés suédoises).

www.si.se

(informations et nouvelles sur la Suède).

- ✳ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✳ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✳ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

www.ccsf.fr

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

..... Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04



Le 21 juin, c'est non seulement la fête de la musique, mais aussi la **"Midsommar"**, la grande fête suédoise de la Saint Jean. Deux bonnes raisons de vous diriger vers le quartier du Marais et du Centre Culturel Suédois ce soir-là, avec, dès 19 h 30, chants et danses traditionnelles autour du mât fleuri et, à 20 h 30, un concert du chœur Motet de Stockholm. Le tout dans les superbes jardins de l'Hôtel de Marle, accompagné de sandwiches et boissons à la suédoise.

carnet d'affaires

Sapa crée des emplois en France

Filiale de la société suédoise Gränges, **SAPA France NSC**, producteur de profils d'aluminium pour l'industrie automobile, les transports routiers et ferroviaires ainsi, notamment, que pour le bâtiment, a lancé un projet d'extension de son usine près d'Albi. Objectif : avec une deuxième presse, porter la production de 10 000 à 30 000 tonnes. Avec à la clef la création d'une centaine d'emplois supplémentaires. Coût de l'investissement : 110 millions de francs.



Strålfors prend un ticket en France

La société suédoise **Strålfors** a acquis 48,4 % du capital du Français **Siaco** (un des leaders français des produits imprimés pour les jeux) et compte déposer un dossier d'OPA en vue d'acquiescer les titres restants. Cette acquisition renforce la position de Strålfors en matière de billetterie pour jeux... Strålfors mais accélère aussi son expansion sur le marché français dans ses métiers liés au marketing direct, aux cartes à puces, au commerce électronique, à l'impression graphique, etc.

Les annuaires français seront suédois !

France Telecom a choisi l'imprimeur suédois **Elanders** pour la réalisation de ses annuaires téléphoniques des trois prochaines années. Un contrat évalué à quelque 150 M SEK. Toujours en France, Elanders (1 600 personnes, CA de 2,1 Mds SEK) a en outre remporté le contrat de Soleil Publicité pour la réalisation d'annuaires régionaux.

En Suède...

Dans les télécoms

La société française **A Novo**, leader européen de la maintenance de produits télécoms et informatiques, a repris la société suédoise Teli Service, comptant ainsi doubler son CA qui atteindrait 1,2 Md FRF pour l'année en cours.

Dans le traitement des déchets

Sita (Lyonnaise des Eaux), l'un des leaders mondiaux en matière de traitement des déchets, renforce sa présence en Suède à travers l'acquisition de Stockholms Miljötransport (SMT), spécialisée dans la collecte et le transport des déchets ménagers et industriels. Cette acquisition s'est faite via la société AB Miljöservice que Sita détient à parité avec l'entreprise de construction nordique PEAB.

nouveaux membres

AssiDomän Corrugated France, dirigée par Jean-Marie Louette - **Atlas Copco Compresseurs**, dirigée par Marc Lambert - **Atlas Copco Forage et Demolition**, dirigée par Philippe Derobert - **GWN Management International SARI**, dirigée par Göran Witt - **M2S Technologies Interactives**, dirigée par Stéphane Blandeau - **Scandic Immobilier**, dirigée par Jeanette Bouyer.

nominations

Caroline Meimoun quitte le Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris où elle était directrice du service d'information et chargée du développement de ces services dans les antennes du CSCE à travers le monde, pour le Ministère des Affaires Etrangères à Stockholm. Elle y est responsable de la promotion économique et industrielle en direction de l'Europe de l'Ouest.



Caroline Meimoun.



Hans Gunnar Andén.

Hans Gunnar Andén a remplacé Catharina Kipp au poste de premier Conseiller et Ministre Plénipotentiaire de l'Ambassade de Suède à Paris.

Maria Martignier a, de son côté, été nommée Conseiller pour les affaires administratives et consulaires de l'Ambassade et, à ce titre, remplace Ulla Odqvist.



Maria Martignier.

Et SWEA a une nouvelle Présidente : **Gunilla Öhrn**.

SCANDIC
IMMOBILIER

**LE SPÉCIALISTE
DES APPARTEMENTS
MEUBLÉS
POUR EXPATRIÉS**

Pour plus d'information et visite,
contactez nous au :

Tél. : 01 45 79 68 52

Fax : 01 45 79 09 40

E-mail : scandicimmo@cybercable.fr

Un dé clic chaleureux entre Paris et Stockholm

La Suède n'avait pas vu de président français depuis 1984.

Les 10 et 11 avril, elle a accueilli un Jacques Chirac en grande forme qui a su lui parler et la convaincre de l'importance de sa contribution à la compétitivité de l'Union Européenne. En marge des fastes protocolaires, cette visite aura permis d'activer les rouages d'une coopération prometteuse.

Ce n'est pas un chef d'Etat hiératique et formel que les Suédois auront vu mais un homme dé-tendu et souriant, visiblement ravi de se trouver là, dans ce pays qu'il connaît bien "depuis longtemps" et dont il garde, a-t-il dit "les souvenirs les plus attachants". Dès l'arrivée sur le sol suédois, cette visite d'Etat a pris un petit air familial : c'est Victoria, la princesse héritière, jolie et printanière malgré le temps maussade, qui était venue accueillir le président, son épouse et sa fille accompagnés d'une importante délégation politique et économique, et leur a fait les honneurs du nouveau train (français) qui relie l'aéroport d'Arlanda à

la gare centrale de Stockholm. Là les attendaient le couple royal, un déjeuner au Palais et la revue de la garde. Dans la cour d'honneur, les jeunes élèves de l'Ecole Française auront aussi été les témoins amusés d'un petit incident qui n'a eu aucune suite diplomatique : Jacques Chirac reculant de deux pas a marché sur les pieds de la Reine qui l'a retenu à bout de bras en riant aux éclats... Une visite qui se plaçait, d'emblée, sous le signe de la bonne humeur et de la spontanéité.

Des relations trop tièdes

Mais les Suédois auront aussi vu et entendu un président attentif et très engagé qui n'a pas non plus hésité à relever les ombres au tableau des relations entre les deux pays. Et ce, dès la conférence de presse conjointe don-

fortes". Pourtant, ces deux pays ont "énormément de points communs", ils sont attachés à leur identité, ils veulent la "protéger" dans l'UE, ils ont des "concepts identiques" en matière sociale, d'environnement et des droits de l'Homme, mais "lors-

qu'il y a divergence de vues, cela tient à une mauvaise connaissance réciproque, à des divergences d'intérêt qui supposent qu'on ait une vraie discussion familiale".

Et il ajoutera, en appuyant sur le dernier mot : "Je veux, à travers ce voyage, que ces relations retrouvent un peu de chaleur"...

"Faire jeu égal avec les Etats-Unis"

Et le moins qu'on puisse dire, c'est

que, deux jours durant, il se sera employé avec une belle énergie à donner l'exemple. Le portrait extrêmement élogieux qu'il a, à plusieurs reprises, dressé de la Suède et des Suédois d'aujourd'hui leur est allé droit au cœur. Que ce soit lors du dîner de gala au Palais, à l'Université, devant un Parlement comble ou s'adressant avant son départ à la fine fleur de l'économie et des affaires. On retiendra surtout le vibrant discours dans le grand amphithéâtre (Aula Magna) de l'Université de Stockholm, devant plusieurs



La princesse héritière Victoria, Bernadette et Jacques Chirac, le Roi Carl Gustaf et la Reine Silvia, devant le portrait de Jean-Baptiste Bernadotte devenu Karl XIV Joban, lors de la réception à l'ambassade de France à Stockholm.

née à l'issue d'une entrevue de près de deux heures avec le chef du gouvernement, Göran Persson. Celui-ci s'est félicité de "l'approfondissement de la coopération" franco-suédoise dans l'articulation des deux présidences successives de l'Union Européenne et d'un "bon dialogue imprégné de bonne volonté" qui doit, a-t-il dit "s'inscrire dans la continuité". Jacques Chirac s'est attaché, lui, au climat des relations entre Paris et Stockholm qui, a-t-il constaté, "souffre toujours d'un manque de relations affectives



Un séminaire d'affaires particulièrement nourri, animé du côté français par Jean-Louis Beffa, P-DG de Saint-Gobain et, du côté suédois, par Sören Gyll, patron de la Fédération des Industries Suédoises.

© D. SARDENNE

naire solide et compétent. L'imminence de l'annonce d'une opération entre Renault et Volvo était bien sûr dans tous les esprits, mais, c'est aussi ce moment-là que devait choisir la SAS pour confirmer l'achat de 22 Airbus, ce dont Jacques Chirac s'est chaudement félicité. Pourtant, à son avis, il faut que les relations économiques entre les deux pays montrent davantage

de vigueur et il a souhaité pour sa part que les grands chefs d'entreprise s'emploient à "convaincre le reste du tissu économique français d'investir en Suède". Et vice-versa.

Un séminaire consistant

Témoin en tous les cas d'une volonté commune de resserrer les liens : les trois heures "d'échanges intenses, très spontanés et très intéressants", selon Bertrand Furno, le conseiller commercial de l'Ambassade

Des échanges intenses et spontanés

Le discours présidentiel de ces deux journées n'était pas à sens unique : Jacques Chirac a aussi défendu avec force l'image d'une France dynamique, qui n'est pas le pays "protectionniste et replié sur lui-même" que l'on imagine encore, mais un pays qui "en une génération a beaucoup changé" et où "la décentralisation, les privatisations ont progressivement modifié cette culture du "tout Etat" qui marquait naguère les institutions et la vie française". Bref, un pays qui a entrepris une "véritable mutation" de ses entreprises en suscitant "avec succès" fusions et coopérations internationales et qui veut être considéré par la Suède comme un parte-



La Princesse Victoria, sa grand tante la Princesse Lilian et Bernadette Chirac en aparté complice.

de France à Stockholm, entre hommes d'affaires français et suédois à la Fédération des Industries. "Un vrai séminaire, la première fois qu'il y avait un échange aussi long et avec autant de contenu" dit-il. Plusieurs thèmes lourds auront ainsi

été abordés dans cet "excellent climat", notamment l'Euro (les milieux d'affaires suédois sont plus que favorables à l'entrée de la Suède à l'Union Monétaire), la réduction du temps de travail (les sociaux-démocrates suédois y songeraient) et, bien sûr, l'impact des technologies de l'information sur la croissance (tout le monde est d'accord) à l'honneur dans ce contexte. En matière de e-commerce, les entreprises des deux bords croient à des retombées positives du B to B sur leurs activités, plus d'ailleurs qu'aux réalisations destinées au grand public.

L'Atelier à Stockholm

Réussie, cette visite présidentielle l'aura été sans conteste. Elle aura fortement accentué le rapprochement des deux capitales sur le plan de la politique européenne et la nécessité de développer leur coopération économique. Dans son sillage, on aura ainsi vu une nouvelle preuve de l'intérêt que portent les Français à un accroissement des échanges sur le terrain des nouvelles technologies. Fin mai, l'Atelier, conduit par son créateur Jean-Michel Billaut de BNP-Paribas, s'est rendu à Stockholm. Cellule à la fois de veille technologique et incubateur de start-ups, l'Atelier offre une base logistique à de jeunes sociétés

qui souhaitent développer un concept. Jean-Michel Billaut avait, notons-le, participé à la conférence Internet du 13 décembre dernier à Paris et cette visite était déjà programmée et organisée par l'Ambassade de Suède à Paris et Invest in Sweden Agency à Stockholm. Une visite à titre prospectif, explique Bertrand Furno, visant à souligner les domaines dans lesquels la France aurait intérêt à regarder l'expérience suédoise et à en tirer profit en termes de savoir-faire. Ce nouvel élan qui est imprimé aux relations bilatérales, cette curiosité très positive qui semble se mani-

festes de plus en plus de part et d'autre (voir article sur Valtech) augurent bien du succès de notre prochaine manifestation Internet, le 4 décembre à Paris !

Françoise Niéto

Valtech : un Français chez les entrepreneurs suédois

Oui, une myriade d'entreprises suédoises expertes en nouvelles technologies viennent s'implanter en France... Mais l'inverse existe aussi ! Valtech, groupe de conseil français spécialiste des technologies de l'e-business, a racheté cette année la société suédoise Pacer Communication AB. Un précieux alliage technique / créativité.

Le métier de Valtech : aider les entreprises à bâtir un e-avantage, un avantage compétitif lié à l'Internet. Plus précisément, construire pour ces clients "des nouvelles applications Internet et intranet qui s'intègrent à leur système d'information". Valtech n'est donc pas une SSII généraliste, puisque l'entreprise concentre son offre sur le seul domaine des technologies liées au e-business (architecture et réalisations d'applications). Valtech n'est pas non plus une start-up née de la dernière pluie.

Jean-Yves Hardy,
P-DG
de Valtech.



Certes dirigée par de jeunes trentenaires, elle a été créée dès 1993 en France. Outre Paris, Valtech

possède aujourd'hui des bureaux à Toulouse, New-York, Dallas, Denver, Londres, Manchester, Zurich, Munich... Ainsi qu'à Stockholm et Uppsala. Sa présence en Suède remonte à l'an dernier, avec la création d'un bureau à Stockholm puis le rachat de l'entreprise suédoise Axon IT. Elle a pris une nouvelle ampleur cette année avec l'acquisition d'une autre société suédoise, Pacer Communication AB, volontiers décrite par Valtech comme la "dernière perle indépendante suédoise spécialisée dans le conseil en stratégie liée à l'Internet".

La complémentarité à l'honneur

Pourquoi le marché suédois ? "On ne trouve pas partout une telle maturité des utilisateurs. Nous savions que les entreprises suédoises innoveraient bien avant les entreprises françaises par exemple. Mais cette maturité étant aussi celle des concurrents suédois, disposer d'un petit bureau ne suffisait pas pour s'imposer. D'où notre politique d'acquisition", explique Jean-Yves Hardy, P-DG de Valtech. En précisant que Valtech avait "une solide réputation au niveau technique", mais souhaitait "s'enrichir de compétences en management, en design, créativité. Pacer répondait parfaitement à cela, nous nous complétons bien et il nous apportait un surplus de crédibilité en Suède".

Même son de cloche à Stockholm : "nous avons une forte activité de conseil en stratégie et management, mais la technique était notre point faible" confesse Peo Nilsson, créateur et ancien dirigeant de Pacer, pleinement actif au sein de Valtech. "Certains des clients de Pacer faisaient appel en parallèle à d'autres entreprises pour les aspects les plus techniques de leurs besoins. Maintenant, nous prenons l'ensemble en charge". Le Français et le Suédois estiment d'ailleurs que certains de leurs concurrents

suédois pèchent précisément par quelques petites faiblesses techniques ! Sans compter, pour les plus gros

d'entre eux, "une course à la taille qui les empêche de refuser un contrat" - tandis que Valtech préfère, nous dit-on, se construire sur "quelques segments seulement" du marché. "Avons-nous besoin d'être 2000 pour être les meilleurs en Suède ? Non !" lance l'un des dirigeants. Valtech en Suède, c'est en l'occurrence 120 personnes (soit autant qu'aux Etats-Unis et presque autant qu'en France).



www.valetech.com

Une vogue française ?

Ses clients : "Le secteur médias et télécoms, très important", avec, en tête... Ericsson bien sûr ! Mais aussi MTV, Jet Pack, la bourse de Stockholm, SPP, Svenska Handelsbanken (qui étaient déjà ceux de Pacer). Et sur ce front suédois, l'un des avantages de la fusion avec Valtech était clair : faire désormais bénéficier "d'un vrai réseau international" des clients envisageant une stratégie Internet à une échelle mondiale. Un atout également sensible, d'ailleurs, au niveau des RH : "il est plus facile de recruter et de garder les meilleurs éléments depuis que nous leur offrons des opportunités de carrière internationale" note Peo. Un bémol : "Nous ne sommes pas assez connus ici, il nous faut construire la marque Valtech" reconnaît-il, précisant qu'une campagne en ce sens est en cours de lancement.

Or saviez-vous que l'origine française d'une entreprise peut être aujourd'hui des plus vendeuses en Suède ? C'est ce que constate Peo, pour qui, dans le domaine des nouvelles technologies, "la France, c'est très branché en ce moment ici !". "Nous comptons d'ailleurs nous servir de cette image dans notre promotion" poursuit-il avant de conclure : "dans notre secteur, l'axe Paris-Stockholm est devenu très fort".

Enfin, on notera que Valtech vient de se porter acquéreur de la société danoise Ahead (230 personnes). Ce qui renforce largement le pôle scandinave et peut constituer une "passerelle" supplémentaire entre les deux capitales. Depuis Stockholm, on juge ce rachat "très positif".

Claire Mallet

EPO.com

nouvelle rampe d'accès à la bourse

EPO.com sévit à la croisée de deux mondes effervescents : Internet et la bourse. Son concept : l'Electronic Public Offering, l'introduction en bourse en ligne. Arrivée de Suède (oui, encore une), la société entend bien charmer le portefeuille des investisseurs français.

Ola Lauritzson, fondateur d'EPO.com, était encore étudiant lorsque lui en est venue l'idée. En réalisant un projet universitaire sur la bourse et les nouvelles technologies pour "Handels", la grande école de commerce de Stockholm (avec petit séjour d'études aux Etats-Unis), il flaire la montée en puissance d'une toute nouvelle catégorie d'établissements financiers. EPO.com ne tarde pas à prendre forme.

Aux introductions en bourse classiques, les IPOs, pour Initial Public Offering, s'ajoutent désormais les EPOs, Electronic Public Offering, les introductions en bourse en ligne. L'ensemble du processus d'émission - de la publication d'un prospectus à l'inscription et à la mise en circulation - s'y effectue en ligne, sans aucun papier. *"Par rapport au mode traditionnel et fastidieux de distribution des actions, ce processus est beaucoup plus facile, rapide et meilleur marché"* explique Ola, déjà à la tête d'une vraie petite multinationale de 50 personnes (une centaine prévue d'ici à la fin de l'année).

Futur fournisseur EPO de "ZeBank"

En janvier 1999, EPO.com est agréée par la COB suédoise et commence alors à participer à plusieurs introductions en Suède. Elle ouvre ses premiers bureaux à Londres, d'autres à Paris en février 2000. Helsinki et Milan suivent dans la foulée, puis Madrid et Amsterdam. Sans oublier Munich, via une fusion, en avril, avec VEM AG, la première banque



Ola Lauritzson, fondateur de EPO.com

allemande d'investissement sur Internet. Ola prend la tête de la nouvelle société qu'il faudrait en fait appeler "EPO.com Online Investment Bank AG". Cette fusion ferait d'EPO.com le leader européen des banques d'investissement en ligne spécialisées dans les introductions en bourse.

epo.com

Son concept, visiblement séduisant, a attiré une multitude d'actionnaires dans son capital, tels Bank Boston, Catalyst Fund Management & Research, le capital-risqueur suédois Catella IT, Ikea... Mais surtout Europ@web, le célèbre pôle Internet du Groupe Arnault : non content d'être l'un de ses principaux actionnaires, il a choisi le suédois comme fournisseur EPO de "ZeBank", sa future banque en ligne. De quoi conforter les premiers pas d'EPO.com sur le marché hexagonal...

Ouvert au petit porteur européen

EPO.com peut d'ores et déjà se prévaloir d'une base de données européenne comprenant 150 000 "membres" inscrits en ligne (autant d'investisseurs potentiels) - chiffre *"qui augmente actuellement de plus de 1 000 personnes par jour"* souligne Ola. Autre chiffre clef : la société a réalisé 50 introductions en

bourse en ligne, soit pas moins de 3 milliards de dollars de transactions ! La formule des EPOs, encore balbutiante en Europe, un produit d'avenir ? Oui, car elle offre aux "petits porteurs" la possibilité de participer à des introductions en bourse, ce qui était jusqu'ici réservé aux "zinzins", les grands investisseurs institutionnels. *"Les particuliers sont souvent passés à côté des introductions prisées"* explique-t-on chez EPO.com, où l'on estime qu'en France précisément, *"il existe une énorme demande contenue, mais jusqu'ici inexploitée, pour le service EPO"*. Concrètement, le petit porteur trouve sur le site www.epo.com des informations sur les introductions à venir et peut y souscrire directement par le biais du net. En outre, ouverture

prochaine des marchés financiers aidant, un investisseur français doit pouvoir souscrire indifféremment à des introductions françaises, allemandes ou suédoises. Transactions transfrontalières que EPO.com espère développer au plus vite.

Ne pas confondre...

L'avantage pour les émetteurs (dont les start-ups) est évidemment de toucher un très large spectre d'investisseurs. Mais EPO.com tient à être clairement distingué des courtiers en ligne ou web-brokers, qui se sont multipliés en France : son rôle est celui *"d'un introducteur et non d'un teneur de marché"*, et il prend fin lorsque toutes les actions d'une entreprise ont été émises. Bref, EPO.com s'est volontairement positionné sur une niche très spécifique. En France, avant de lancer la formule, on a entre autres identifié (en collaboration avec des banques d'affaires) les sociétés susceptibles de choisir l'EPO comme moyen de gérer leur émission initiale d'actions. Il a aussi fallu construire la version française du site, notamment en y proposant une lettre hebdomadaire d'information financière. Reste à publier en ligne les prospectus de toutes les introductions imminentes... Et de réaliser la toute première transaction sur le marché français. On la promet pour cet été.

Claire Mallet

■ La Chambre en ligne...

Ça y est, le site de la CCSF est désormais accessible.

Grâce à www.ccsf.fr, vous saurez tout sur la Chambre, son organisation et ses services, remplir une demande d'adhésion, nous contacter facilement. Vous pourrez consulter le programme des rendez-vous à venir (déjeuners d'affaire, conférences...)

Et même vous y inscrire en ligne, en savoir plus sur les relations franco-suédoises, consulter un important carnet d'adresses (institutions suédoises en France, cabinets d'avocats suédois, etc.).

Et puis désormais, votre magazine Liens est intégralement accessible en ligne... De même presque tous les anciens numéros depuis 1996 !



■ ... Et l'ambassade modernise son site



Depuis le 1^{er} juin, l'Ambassade de Suède à Paris propose une nouvelle version de son site Internet. Toutes les informations que vous aviez l'habitude de y trouver existent toujours - seules la présentation et la structure changent. En revanche, le site s'est enrichi de trois nouveautés : un forum (échange d'informations et opinions sur des sujets liés à la Suède), un agenda complet des manifestations franco-suédoises et un "consulat virtuel". La partie consulaire du site a en effet été développée, comprenant maintenant une rubrique questions/réponses et un certain nombre de formulaires téléchargeables.

Le tout sur www.amb-suede.fr.

Digital-tv-box för 875 kr*
om du abonnerar på SVT EUROPA i två år!



Man behöver inte bryta med det svenskaste av allt...

Nu kan du få Sveriges Television sänd direkt hem till dig, var du än bor i Europa. För cirka tre kronor dygnet!

SVT EUROPA direktsänder de flesta och bästa av svenska TV-program från SVT1 och SVT2 via satellit. Varenda dag. Året runt.

Tänk dig själv. Du får nyheter och nöjesprogram. Musik och barnprogram. Fakta och drama. Debatter och dans. Djur, natur och kultur.

Dessutom Utbildningsradions TV-program, Radio Sweden, nyheter från SVT24 nattetid och hela SVT Text:s källa av information, sportresultat, nyheter, börskurser och mycket mer.

Ta kontakt med vår kundtjänst, så får du svar på alla dina frågor och hjälp med att teckna ditt abonnemang.

Och du, gör det nu.

Innan de där tre kronorna är ett minne blott.

All abonnentservice för SVT EUROPA handhas av ConNova TVX AB telefon: +46 (0)141- 20 39 10, fax: +46 (0)141- 20 39 11, e-post: info.tvx@connova.se



www.svt.se/europa

* Gäller vid tecknande av 24 månaders abonnemang på SVT EUROPA å 199 kr/månad. Kostnaden för programkort (180 kr) frakt och ev tillavgifter tillkommer. Total kostnad (exkl frakt och tull) 5 831 kr. Inom EU tillkommer svensk mervärdesskatt.

Alors quoi de neuf ?

Même parfaitement installé, intégré, le Suédois expatrié aura tôt ou tard besoin ou envie de savoir de qui se passe dans son pays d'origine. Télé, radio, journaux, Internet... Les moyens de se tenir au courant ne manquent pas.

Toute la Suède à domicile

Pouvoir allumer son poste de télévision et tomber sur les images de cette chère vieille télé nationale suédoise ! Infos du soir, film, débat, feuilletton sur fond idyllique d'archipel de Stockholm... Idéal pour ne pas se couper de la mère patrie. De France comme de partout ailleurs, c'est possible grâce à la magie du satellite et de "SVT Europa", chaîne dédiée aux Suédois de l'étranger. Elle propose un "mix" sélectionnant le meilleur des deux chaînes publiques, Kanal 1 et TV2 : garanti 100 % suédois. Que du direct, pratiquement, avec rediffusions nocturnes pour assurer une présence 24h/24. SVT Europa vise plus large que le couple de retraités paressant, heureux, sur les côtes méditerranéennes, même si ce profil de téléspectateurs explique la position de tête de l'Espagne - talonnée par la France - quant au nombre d'abonnés. Elle s'adresse aussi aux "familles avec enfants, pour que les petits, par le biais de leurs émissions préférées, gardent contact avec leur langue, leur culture" dit le responsable de la chaîne. Ou encore à tous ceux qui, travaillant pour une entreprise suédoise, ne doivent absolument pas perdre le fil de ce qui se fait et se dit en Suède. SVT Europa compte environ 3 000 abonnés à travers 50 pays. Ils disposent d'une antenne parabolique, d'un boîtier de réception numérique et d'une carte programme.

L'abonnement annuel de 1 000 SEK d'abonnement annuel comprend l'accès au télétexte et à Radio Sweden, le service international de la radio publique suédoise.

SVT Europa,
Tél. +46 141 20 39 10
www.svt.se/europa

Concentré hebdomadaire

On aimerait bien suivre l'actualité suédoise, mais l'abonnement aux grands quotidiens Dagens Nyheter ou Svenska Dagbladet n'est pas donné. Et on n'a pas forcément le temps de les

environ 2000 et sans doute bien plus de lecteurs. Si les sites Internet des journaux suédois traditionnels lui font un peu de concurrence, c'est tellement long d'éplucher leurs dizaines et dizaines de pages... Sverige Nytt a l'avantage d'être un "concentré". De surcroît, il exploite lui-même l'atout Internet : tous les abonnés peuvent, en plus de leur hebdo papier, recevoir gratuitement dans leur boîte e-mail un bulletin quotidien d'actualités. D'ailleurs, le site sverigenytt.se fournit aussi des infos quotidiennes. Avis aux petits malins : l'intégralité du journal peut, pour le moment, être téléchargée (format PDF) gratuitement ! SverigeNytt, c'est 52 numéros par an pour 1 400 SEK.

SverigeNytt,
www.sverigenytt.se

Mais aussi...

EN LIGNE

On l'a dit, l'Internet ouvre les portes de tous les grands journaux suédois. Des deux quotidiens nationaux du matin bien sûr, avec www.dn.se et www.svd.se. Les deux tabloïds du soir sont eux aussi présents : www.aftonbladet.se et www.expressen.se vous réservent les derniers scandales, les petits et grands drames du royaume. Côté économie et finances, songez à Dagens Industri (www.di.se), Finanstidningen (www.finanstidningen.com) ou bien encore à Veckans Affärer (www.va.se).

EN KIOSQUE

A Paris, on peut aussi se procurer un "vrai" exemplaire de Dagens Nyheter ou Svenska Dagbladet. A condition de savoir où ! Cinq adresses, pas plus : les kiosques des Champs-Élysées et Colisée (138 et 48 av. des Champs-Élysées), du Forum (10 rue Pierre Lescot), Opéra (11 bd des Capucines) et Saint-Michel (5 place Saint-Michel).

SUR LES ONDES

Même sans avoir le satellite, une simple radio avec ondes courtes vous permet d'être raccordé à la Suède. Notamment pour écouter les émissions de Radio Sweden (en suédois, mais aussi en anglais, russe et langues baltes) ainsi que "Ekot", les points d'information de la radio nationale. Toutes les plages horaires et les fréquences figurent sur le site www.sr.se/rs (la radio peut d'ailleurs même être écoutée en ligne) ou peuvent vous être envoyées (tel: +468 784 7288).

Claire Mallet



lire... D'où l'intérêt de "SverigeNytt", un hebdo sur mesure pour les Suédois de l'étranger : 16 pages pour un panorama complet de la semaine écoulée en Suède, en politique, économie, sport et culture. En 50 ans d'existence, la formule a fait ses preuves ! "Ce qui distingue vraiment SverigeNytt, c'est la sélection d'informations que nous opérons" souligne son rédacteur en chef, Peter Håkansson. La rédaction (3 personnes) utilise les dépêches de l'agence de presse suédoise TT, réalise elle-même des chroniques, réédite des articles de la page "Débats" de Dagens Nyheter, etc. On trouve des abonnés dans pas moins de 157 pays (dont un seul au Guatemala !). Ils sont au total

■ Alliance en vue de naissance

Le français **Cap Gemini** et l'américain **Cisco** viennent de s'allier pour créer ensemble à Stockholm une société spécialisée dans le marché plus que porteur de la téléphonie mobile dite de 3^{ème} génération, société qui devrait compter une centaine d'experts d'ici la fin de l'année. Cap Gemini et Cisco emploient à eux deux 400 personnes en Suède.

■ Tenue en ligne pour homme pressé

Dressmart vend sur Internet des vêtements pour hommes, d'affaires de préférence, débordés, adeptes du très haut de gamme plutôt mode. Besoin d'un nouveau lot de chemises ? En quelques minutes, la commande se passe par ordinateur entre deux réunions et les chemises sont livrées à leur domicile... Ou directement au bureau ! Pour la petite histoire : l'ancien Premier ministre suédois Carl Bildt diversifie sa vie professionnelle en siégeant au conseil d'administration de cette entreprise made in Sweden. Dressmart a maintenant investi le marché français, sur lequel il compte bien séduire au moins 75 000 visiteurs d'ici cet été. Lancé il y a tout juste un an, il est déjà présent en Scandinavie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Allemagne. Pas moins d'une quarantaine de marques y sont accessibles, de Dior à Armani. www.dressmart.fr

■ Achetez groupés

Vous n'avez sans doute pas manqué le lancement en France de **letsbuyit.com**, le site pionnier de l'achat groupé en Europe : avec un budget de 35 millions de francs pour sa campagne publicitaire d'avril-mai, difficile d'y échapper ! Eh bien oui, encore un site d'origine suédoise ! Lancée à Stockholm l'an dernier - entre autres par **Johan Staël von Holstein**, fondateur d'Icon Medialab - la formule de LetsBuyIt fonctionne déjà dans 14 pays. Une formule fort simple : "plus les acheteurs sont nombreux, plus les prix baissent" - soit le concept de la contre-enchère. Informatique, télécoms, image et son, sport et loisirs, mais aussi maison et jardin, voyages ou encore vin et gastronomie : l'éventail des produits proposés est très large et avec des prix inférieurs de 30 à 70 % aux prix courants du marché. Reste que LetsBuyIt, qui revendique 350.000 membres, arrive sur un marché français déjà pas mal encombré par les sites de co-achat. Des investisseurs tels que Sofinnova et Pinault-Printemps-Redoute, néanmoins, croient fermement en cette nouvelle façon d'acheter : ils ont respectivement apporté 25 et 35 millions de francs à la start-up.

■ Nouvelles implantations en France

Encore une suédoise des NTIC qui vient s'installer en France : **M2S**, qui édite des logiciels de formation interactive, a annoncé la création d'une filiale parisienne. Créée en 1989, M2S compte 140 employés et est déjà implantée, outre les pays Nordiques, en Espagne, Grande-Bretagne et Allemagne. www.M2S.com

■ **Mind AB**, société suédoise de conseil spécialisée dans la réalisation de portails Internet, vient de racheter l'entreprise française New Electronic Factory (NEF), plus largement centrée sur le développement de sites internet, intranet ou extranet et ayant par exemple réalisé le logiciel AdvertsBuilder, outil de création d'animations Java. www.mind.com

■ **TextileSolutions**, première société d'Europe à avoir démarré un site Internet d'achat et de vente de textiles, a décidé de s'attaquer à ce marché majeur qu'est la France. www.textilesolutions.com

■ Bye, bye Boo.com

On en a parlé dans les journaux, à la radio et à la télévision, même sur CNN : le crash de la comète **Boo.com** a fait la une. Pourtant, son concept de vente en ligne de fringues branchées reste intéressant puisqu'une trentaine de repreneurs potentiels se sont manifestés.

■ Boxman hésite

La dégringolade des valeurs NTIC fait que **Boxman**, qui vend de la musique en ligne, s'interroge sur l'opportunité d'entrer en bourse comme il l'avait prévu dans la deuxième moitié de l'année. www.boxman.fr

■ **Ibazar**, le site français de ventes aux enchères en ligne achète, dans le même créneau, la suédoise Bamba, afin de disposer d'un portail local pour démarrer ses activités en Suède. Ibazar est déjà implanté, outre la France, au Brésil, en Espagne et en Italie. Vont suivre, la Suède, donc, mais aussi la Belgique, les Pays-Bas et le Portugal. www.ibazar.fr

■ Humour.com

Non, il ne s'agit pas de ces blagues sexistes (et anglo-saxonnes pour la plupart) que vous recevez régulièrement dans votre mail, mais d'un site français qui exprime avec drôlerie et pertinence son ras-le-bol de la netmania. C'est... **kasskoye.com**. (!) Signe particulier : tous ses experts portent des noms (pseudo) suédois. Y jeter un coup d'œil pour le fun.

Votre partenaire
bancaire pour vos affaires
franco-nordiques

25, rue Balzac, Paris • 01 53 83 19 50
www.seb.se

Skandinaviska Enskilda Banken